

ple, ce qu'il dit d'après cent barbouilleurs philofophiques, de la *barbarie primitive du genre humain*, p. 83; ce qu'il explique encore plus clairement ailleurs en disant que *l'homme au berceau & dans l'enfance du monde étoit sauvage*; cette assertion que j'ai déjà eu lieu de réfuter (a), est d'ailleurs en contradiction avec les persuasions auxquelles l'auteur tient le plus fortement. — Comprendra-t-on mieux qu'Adam *n'adressa à Dieu sa première prière* qu'après avoir été chassé du paradis & cela à la vue d'un orage, p. 29? l'auteur ne peut avoir pris cette idée que dans quelques partisans de Petrone (b). Cependant je le répète, ces défauts sont compensés par d'excellentes choses, & je n'hésite pas d'affirmer que l'anonyme, quelqu'il soit, est un homme de bien, dont l'intention est toujours droite, & auquel il ne manque qu'un peu d'attention:

Æneid. *Quisquis es, haud credo invisus cœlestibus auras
Vitales carpis.*

Les trois volumes qui paroissent coûtent chacun 3 liv. brochés. En général les livres de Paris sont aujourd'hui de la plus révoltante cherté, & nous ne pouvons qu'applaudir au travail des contrefacteurs, dont heureusement nous ne manquons pas.

(a) Cath. phil. p. 186, édit. de Paris 1777.

(b) *Primus in orbe deos fecit timor, ardua cœlo
Fulmina dùm caderent.* Satyricon, p. 524. Edit.
d'Amst. 1669.